

*Témoins des prisonniers.*

*Terence Burns, de St. Sylvestre, cultivateur.*

Je connais tous les prisonniers. J'étais présent à l'exposition de bétail dans St. Sylvestre, le 17 octobre. Au moment où la querelle commença, j'étais dans le champ avec le prisonnier Kelly, Demers, Deslauriers, Mullary, Paquet J. P. et plusieurs autres. Nous étions parmi les juments poulinières, à environ un acre et demi de l'endroit où la querelle eut lieu. Le terrain, dans cet espace, n'est pas tout défriché, mais il l'est passablement. J'entendis d'abord du bruit et je me retournai, je vis des gens courir vers la foule qui se réunissait à l'endroit de la mêlée. Nous partîmes alors pour nous y rendre. Je pense que Demers était le premier, Deslauriers ensuite, le prisonnier Kelly le troisième, moi le quatrième, et Paquet ensuite. Kelly était de quelques verges en avant de moi. Quand nous atteignîmes la foule, je vis un homme de basse taille et de couleur brune que je ne connais pas et que je n'avais jamais vu avant ni depuis, frapper Corrigan avec un bâton. Corrigan fut frappé au-dessus des reins, côté gauche. Corrigan, quand il fut frappé, était en grande partie étendu sur sa face et les coups lui cinglaient le corps. Le prisonnier Kelly prit alors Corrigan par le bras gauche et le collet, disant—M. Burns, aidez-moi à sortir cet homme de la foule. Jusqu'à ce moment, Kelly n'avait pas touché à Corrigan ou à aucune autre personne, et ne pouvait pas l'avoir fait sans que je l'aurois vu. Par touché, j'entends frapper. Kelly et moi transportâmes Corrigan sur du bois, près de la grange de Machell. Kelly et moi tenions Corrigan sous les bras, il y avait une troisième personne qui nous aidait, mais je ne la connais pas. Jusqu'à ce moment, Kelly n'avait fait aucun mal quelconque à Corrigan. A l'endroit où se trouvait le bois, Corrigan dit—M. Kelly, laissez-moi, je vais m'en aller moi-même. Nous laissâmes Corrigan, quand nous entendîmes crier—à qui le beau chapeau. Je dis à M. Kelly, il me semble que c'est le chapeau de Corrigan. Kelly et moi laissâmes alors Corrigan. Lorsque je vis Corrigan ensuite, ce fut chez McKee. Je n'ai entendu ni Kelly ni d'autres faire des menaces à Corrigan. Corrigan dit—prenez-garde, M. Kelly, à ce que vous faites, ne me ramassez pas du terrain comme lâche; en disant cela, de son bras droit, il me repoussa à une petite distance, disant—nom de D..... il n'y a pas ici un homme qui puisse se battre avec moi, un à un. Silence, dit Kelly, venez avec moi et je vous protégerai; ceci eut lieu après que nous l'avions relevé de terre. Corrigan saignait alors beaucoup à la tête. La querelle eut lieu, je crois, entre midi et une heure. Une heure après je vis Corrigan chez McKee. Corrigan dit chez McKee, qu'il n'oublierait jamais d'être reconnaissant pour ce que Kelly ou Peter Stocking avait fait pour lui. La querelle a duré deux ou trois minutes.

*[Transquestionné.]*

Quand je suis arrivé, j'ai vu Corrigan recevoir un seul coup et c'était le dernier. Je tins mes regards sur Kelly pendant tout le temps. Je courais vers la foule dans le dessein de rétablir la paix (le témoin répond cela, quand on lui demande s'il ne s'y rendait pas par curiosité.) Quand je courus vers la foule, la foule se croisait alors en tout sens. Je ne pouvais dire ce qu'ils faisaient. Je n'ai vu personne frapper excepté un seul coup, il y avait tant de monde entre eux et moi. Je ne pouvais voir s'ils se battaient ou non, ils me parurent se rassembler d'une manière furieuse et courir vers cet endroit, c'est-à-dire l'endroit où se passait la querelle et vers lequel je courais. Je ne vis qu'on se battait que lorsque je fus avancé—c'est-à-dire lorsque je fus arrivé sur l'endroit même. Je n'ai pas vu ce qui s'est passé dans la foule. Je n'ai su qu'on se bat-